

Portrait de Sanaa El Hamri, réalisatrice marocaine à Hollywood

Des racines marocaines et des ailes américaines

● Sanaa El Hamri, réalisatrice à succès, brille à Hollywood par son talent et son attachement à sa marocanité et rêve déjà d'un Hollywood à Tanger.

● De retour au pays, pendant le mois de mai, elle animera un workshop avec les aspirants réalisateurs durant le festival Mawazine.

Avez-vous déjà entendu parler de Sanaa El Hamri ? Ce nom ne vous dit rien et pourtant vous adorerez ce qu'elle fait. Amateurs de *Desperate Housewives*, de *Grey's Anatomy* et des clips de Mariah Carey, Sting, Jay Z et Prince, sachez que toutes ces stars qui vous ont fait rêver tout en scénarios alambiqués et chorégraphies improbables ont fait appel à cette Tangéroise, pour transformer leurs séries et leurs clips en œuvres visuelles au



Sanaa figure aujourd'hui parmi les réalisateurs les plus influents d'Hollywood.

succès planétaire. Aujourd'hui, figurant parmi les réalisateurs les plus influents d'Hollywood, elle

n'en perd pas le nord pour autant et cultive un attachement très particulier au Maroc. Fille de l'ar-

tiste-peintre Mohamed El Hamri, Sanaa en a hérité l'attachement à la patrie et l'ouverture artistique sur le monde. « Une grande partie de mon succès est due à l'enseignement de mon défunt père, affirme-t-elle.

Il fait partie de ces personnes qui ont tenu à emmener leur marocanité là où il mettait les pieds. Il n'a jamais pensé à avoir autre chose qu'un passeport marocain, ça lui suffisait largement pour parcourir le monde et faire découvrir son art à toutes les cultures ».

The Moroccan Way, la recette d'un succès

Sanaa El Hamri a quitté Tanger en 1992. Âgée à l'époque de 17 ans, elle décroche une bourse de mérite de la prestigieuse école de théâtre de New York, Sarah Lawrence School. Ses études achevées, la jeune fille tente sa chance dans les théâtres de Broadway. Mais, au regard de la très grande concurrence dans le domaine, elle ne réussit pas à se faire remarquer.

C'est alors qu'elle décide d'appréhender à filmer et à monter ses propres vidéos. Mais de là à devenir la réalisatrice de clips la plus connue des États-Unis et accessoirement première cinéaste marocaine à Hollywood. Il devait forcément y avoir un secret. « Si je

devais donner la recette de ma recette, elle tiendrait dans une seule phrase : the Moroccan way. Notre culture dispose d'une richesse

« Nous sommes un peuple opiniâtre et qui a confiance en ses capacités. Ce sont des qualités qui charment l'Occident. »

culturelle absente en Occident. Les artistes qui m'ont accordé leur confiance ont surtout voulu découvrir mon imaginaire riche en couleurs et générosité. Nous sommes un peuple opiniâtre et qui a confiance en ses capacités. Ce sont des qualités qui charment l'Occident et qui poussent les gens à venir vers nous et à accepter de créer quelque chose ensemble », assure-t-elle.

Que fait-elle aujourd'hui ?

Actuellement, Sanaa El Hamri prépare une nouvelle série, intitulée « Bounce », reprenant la vie quotidienne des Cheerleaders, équipes de chorégraphes animant l'ensemble des manifestations sportives et représentant un véritable pan de la culture américaine. Le pilote de la série sera prochainement diffusé sur la chaîne VH1.

En parallèle, elle sera également une invitée de marque au festival Mawazine à Rabat, où elle assurera un certain nombre de Master class autour de la création audiovisuelle. ■

Yassine Ahrar

ET DEMAIN ?

Sanaa El Hamri rêve d'un avenir où le Maroc serait reconnu pour sa capacité à donner les plus belles créations artistiques et elle s'en donne les moyens.

« J'ai toujours voulu promouvoir les créations marocaines et c'est un objectif dont je me rapproche gra-

duellement. J'ai récemment eu la chance de rencontrer Laila Lalami, écrivaine marocaine d'expression anglaise et nous comptons collaborer pour l'adaptation au cinéma de son livre (*Hope and Other Dangerous Pursuits*), confie-t-elle. Je pense aussi et sérieusement à la

création d'un studio de tournage aux normes et aux dimensions hollywoodiennes à Tanger. Ce n'est peut-être pas pour aujourd'hui, mais l'idée est là et je suis en train de rassembler les personnes et les moyens qui me permettront de la concrétiser. »